

SEND IN THE CLOWNS



GENÈSE D'UN SPECTACLE TOUT NEUF

Cette parade est née pendant le confinement du printemps 2020. Nous sommes partis du triste constat que notre secteur d'activité, le spectacle vivant, était totalement à l'arrêt dans un moment où la population avait vraiment besoin de culture et de divertissement en chair et os, ainsi que de lien social vivant.

Une question se posait alors (et se pose encore) : Comment continuer d'exercer notre métier en ces temps où tout rassemblement nous mettrait en danger ?

Nos réflexions nous ont conduit à nous dire qu'il fallait adapter nos propositions artistiques aux impératifs de l'état d'urgence sanitaire. Nous avons ainsi imaginé une parade pour un public à sa fenêtre ou à son balcon, la forme déambulatoire permettant de ne pas créer d'attroupement. Il était aussi évident pour nous de respecter la distanciation physique et les gestes protecteurs, autant avec le public qu'entre nous. Ces contraintes allaient devenir des jeux pour les clowns.

Nous sommes convaincu.e.s que nous avons plus de chance de survivre professionnellement à cette crise si nous mettons en place des initiatives communes et solidaires. Nous avons donc contacté pour bâtir ce projet d'autres artistes clown.e.s et circassien.ne.s professionnel.le.s habitants dans le même secteur géographique que nous et partageant notre ligne artistique.

Nous avons créé ensemble une parade fellinienne, colorée, fantaisiste, ponctuée d'exploits de cirque et d'historiettes, qui invite les imaginaires à voyager en s'appuyant sur une référence culturelle populaire : « le cirque défile dans la ville pour annoncer sa présence ».

En recevant l'autorisation de la ville de Millau et de la sous-préfecture de jouer notre parade dans les rues et les quartiers de la ville en plein confinement, les 1er et 2 mai derniers, ce spectacle a débuté son existence et trouvé son essence. Fort.e.s de cette expérience et encouragé.e.s par l'accueil que le public lui a fait et le buzz qu'elle a produite, nous avons décidé de peaufiner la forme de cette parade et de la proposer dans les rues des villes et villages en commençant par l'Occitanie dès l'été 2020.

A découvrir, en image, le reportage de France 3:

<https://www.facebook.com/cielamanivelle/videos/222627459185681/>

UN SPECTACLE DÉAMBULATOIRE À **NEUF**

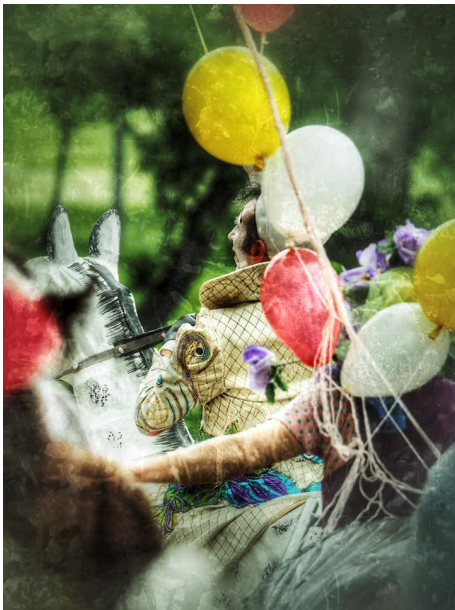


Neuf clown.e.s, avec leur charrette et leurs improbables montures, déambulent en musique sur les boulevards, dans les rues et les ruelles. Le clown blanc ouvre le bal à cheval, les augustes agitent leur grotesque charivari, Monsieur Loyal, avec son accent italo-argentin jette ses mots dans son porte voix:

« Mesdames, messieurs, les enfants et les autres n’approchez pas.
Le spectacle n’aura pas de lieu !
Mesdames, messieurs, les enfants et les autres veuillez accueillir la grande parade
du cirque imaginaire !
SEND IN THE CLOWNS! Faites entrer les clown.e.s !
Le cirque imaginaire, le cirque qui s’invite/passe/s’annonce sous vos fenêtres
juste après votre sieste !
Mesdames, messieurs, les enfants et les autres le cirque imaginaire pose son chapiteau
dans vos cœurs pour votre plaisir !
Notre piste aux étoiles ? Ce sont vos sourires.
Send in the Clowns, la parade aux milles visages !
Avec ses vélocyclistes à grandes roues de la fortune, ses coups de marteau jonglés,
ses grands écarts entre deux eaux, ses cascadeureuses à cinq balles, ses funambulist
de barrières, sa femme à barbe masquée, ses dompteuseuses de drones, ses avaleuseuses
d’attestations valables, et sa Terre protégée et promenée en landau!
Haut les cœurs!
Nous sommes sous vos yeux, sous vos fenêtres et vos balcons !
Mesdames, messieurs, les enfants et les autres n’approchez pas,
Le spectacle n’aura pas de lieu!
La grande parade, Send in the Clowns,
C’est le cirque à moins d’un pas de chez vous!
Le grand cirque imaginaire,
C’est celui qui vous passe sous le nez mais dont vous vous souviendrez ! »

DU NEUF AVEC DU VIEUX

“Send in the clowns”, “faites entrer les clowns”, c’est avec cette phrase que traditionnellement, monsieur Loyal lançait le charivari du cirque.



Les clowns étaient envoyés sur la piste pour divertir le public pendant les barrières, c’est à dire les installations nécessaires au numéro suivant, et aussi lorsqu’il y avait un contre-temps dans le spectacle. Leur fonction dans le cirque originel était de détendre et de faire rire un public mis sous tension par les risques pris dans les numéros de voltige.

Aujourd’hui, un sérieux contre-temps est arrivé à notre société et la population anxieuse, mise sous pression par les risques liés au covid19 ressent de façon évidente un besoin urgent de se détendre. Faisons donc entrer les clowns.

Le clown ne sert à rien, mais quelle tristesse quand il n’est pas là. Il souffle un vent de fantaisie colorée dans la grisaille.

Il ne fait pas de politique mais il est politique, par son irrévérence et sa dérision, par le regard décalé qu’il porte sur le monde et sur lui-même.



Il transcende sa maladresse et ses problèmes, et fait de ses fragilités des forces, il se prend les pieds dans le tapis au quotidien et se relève en éclatant de rire. Il ne choisit jamais le chemin le plus simple mais arrive quand même à ses fins.

Il est l’as dans la manche, l’énergie de vie, le bouche-trou et il prend ce rôle très à cœur !

Sa simplicité poétique est accessible à tous, quels que soient l’âge et le bagage culturel, il est un vecteur de lien social transgénérationnel.

Le clown amène avec lui tout l’univers du cirque.

Irruption vivante, impromptue et surprenante dans l’espace public, le cirque, de part sa forme nomade, inattendue et éphémère, vient ouvrir une brèche dans les quotidiens.

Il apporte de l’exploit, du spectaculaire, de l’impossible et du rire sur une musique populaire. Il colore le réel, ose l’extraordinaire et crée des espaces d’échanges et de rencontres extraordinaires.

Traditionnellement le cirque voyage en nomade et porte des nouvelles vivantes d’autres quotidiens de la fourmillière humaine. Nous souhaitons que notre parade puisse faire le lien entre les différents villages par lesquels nous passerons.

Dans un souci de contextualisation du geste artistique, nous choisissons d'y développer un propos sur la défense du vivant et les conséquences sociales du covid. Les clowns s'emparent de ces sujets et les traitent avec candeur et dérision, l'objectif étant de partager un regard lucide et néanmoins décalé, qui offre un autre point de vue que le traitement anxiogène de la situation largement répandu dans les médias.

Ne voulons pas céder à la peur. Grâce à l'humour et aux jeux des clowns, nous nous amusons des gestes barrières que nous préférons protecteurs. Il y a celui qui fait respecter les règles strictes et ceux tentés de les transgresser qui seront ramenés à la raison à coups de marteaux en mousse. Il y a ceux qui dansent ensemble à bonne distance sur la mesure précise d'un mètre de charpentier. Il y a ceux qui se battent en duel avec des mètres ruban. Mais tous expriment leur envie de se toucher et la frustration de ne pouvoir le faire. Ils «catharsisent» dans le rire les enjeux sociaux et écologiques de notre époque.

Au centre de notre parade se trouve une terre proménée en landau. Elle est là pour rappeler qu'il est aujourd'hui essentiel d'oeuvrer pour la protection du vivant. Les clowns jouent avec cette planète bleue, la choient et la protègent.

Les clowns viennent rompre le silence des espaces privés de spectacle.

Pour l'instant « Le spectacle n'aura pas de lieu ». Il nous semble important de rappeler à la population que le monde du spectacle vivant est toujours là. Nombreuses sont celles et ceux qui dans notre entourage ou sur les réseaux expriment leur frustration et dépriment de l'annulation des festivals et de toutes les programmations. Mais si les spectacles sont pour le moment empêchés, ils sont bien vivants dans les valises des compagnies. Cette parade est aussi un hommage aux spectacles qui ne se joueront pas cet été, ceux de nos différentes compagnies mais aussi ceux de tous les acteurs du spectacle vivant en France et ailleurs.

Reconvoquer le rêve et le sourire, c'est notre objectif. Souffler sur les braises du bonheur encore possible et de l'utopie d'un monde meilleur, c'est le sens notre action.



NEUF BONNES RAISONS DE PROGRAMMER CE SPECTACLE

Parce que depuis mars 2020 et on ne sait jusqu'à quand, il n'y a plus de spectacle vivant et que les seules fenêtres ouvertes sur la culture le divertissement et le vivant en général dont dispose la population sont les écrans de télé et d'internet, mais le numérique, le virtuel ne sauraient remplacer le vivant.

Parce que cette parade respecte les règles mises en place pour lutter contre la pandémie et les transforme en jeux.

Parce qu'il ne se passe plus rien dans l'espace public et qu'y insuffler à nouveau de la vie redonne espoir à tous et toutes.

Parce que les rues sont des espaces de mobilités, d'échanges et de rencontres et qu'elles ne doivent pas devenir des lieux chargés de peur et seulement dédiés à la consommation.

Parce que rire, sourire, ressentir de la joie renforcent le système immunitaire.

Parce qu'en programmant ce spectacle vous permettez à neuf artistes professionnels de continuer à vivre de leur travail.

Parce que cette déambulation a été conçue pour repenser les espaces de création et de représentation du spectacle vivant pendant et après le covid, en allant toucher le public directement dans les foyers et en privilégiant la mutualisation des moyens et des savoir-faire d'artistes habitant dans la même zone géographique.

Parce que les enfants qui passent leurs journées devant les écrans et dans des écoles chamboulées par l'application du protocole sanitaire ont besoin de rêves et de ludisme.

Parce que, à plus forte raison en période de crise, les clowns sont d'utilité publique.



NEUF ARTISTES



Corinne Bodu (Bouchko) :

diplômée en couture et en dessin, le parcours de Corinne Bodu débute en 1992 avec la construction de décors et l'organisation d'événementiels à Paris. En janvier 2003, elle suit un stage de six mois à l'Usine (Tournefeuille) qui lui permet de travailler avec "La Machine" sur la rénovation des machines du «grand répertoire» (de Royal de Luxe). Elle pratique le clown au travers de nombreux stages avec Caroline Obin, Cédric Paga (Ludor Citrik) et Eric Blouet. le Butoh avec Atsushi Takenouchi et Gyohei Zaitu, explore des pratiques somatiques avec Stéphane Lechit, Richard Cayre et Anne Expert et crée des spectacles avec la cie la manivelle. Toujours passionnée par les ponts qu' elle découvre entre le corps et l' esprit, elle considère le clown comme un vaste chemin et non comme une finalité en soi.



Francis Farizon (Franzoni) :

formé à l'école Yole (ex école du cirque plume) en tant que jongleur, il se spécialise dans le clown en suivant de nombreux stages (avec André Riot Sarcey, Christophe tellier, Caroline Obin, Eric Blouet...) En plus des spectacles qu'il crée avec les cies Cirka Bombaya et La Manivelle, il devient dé-formateur de clowns et participe à des projets d'autres artistes (Ludor Citrik, Cia Balletto Civile, Atsushi Takenouchi). S'appuyant sur l'histoire et la tradition, il considère le clown comme un espace d'émancipation pour l'acteur.



Pauline Schoenhals (miss Brumilda) :

comédienne et circassienne, formée au Centre des Arts du Cirque de Lomme (59). Pauline se spécialise en mât chinois. Elle travaille avec diverses compagnie : Les Clowns de L'Espoir (clown hospitalier), Le Prato (59), Galapiat Cirque (22), Le Collectif Théâtre Lila (34), La Joyeuse Gravité (34). En 2016, elle co-fonde la cie Belly Button.



Remy Villetelle (Raspouncho) :

rencontre le cirque en 98 dans la rue et ses festivals. Formé par ses rencontres Nikolaus (jonglerie), Michel Dallaire (clown), Claude Cictoria (équilibres), les Arrrosés (bascule coréenne)... Il crée Circus Terra Nostra voyage cirque humanitaire en Europe de l'est et en Afrique... En 2006, il achète un chapiteau et crée la Cie Courcirkoui avec laquelle il travaille depuis... Circassien touche à tout, il continue de se former et voyager pour le cirque...



Carmen Paintoux (Airelle) :

cinéaste, clowne, (dé) formée à la danse bûto, elle co-fonde en 2009 la compagnie «Bonjour». Son parcours de clowne qu'elle chemine depuis vingt ans est nourri au fil des rencontres, comme celle de Mr Valeur dit Willem, d' Eric Blouet et Cédric Paga dit Ludor Citrik. Au Coeur de ce voyage il y a le corps et la danse bûto dont les maîtres rencontrés sont Maki Watanabe et Gyohei Zaitzu disciples de Kazuo Ōhno. Aujourd'hui pour elle s'inscrit le besoin d'explorer l'écriture, de créer des formes hybrides et collectives concernées par les besoins immédiats de l'environnement quotidien.



Martial Visciano (Freddy) :

il découvre les arts du Clown lors d'un voyage au Chili en 2013. En 2015 il intègre le cursus de formation du Samovar dont il sort diplômé en 2017. Il participe à toutes sortes d'événements artistiques joyeux loufoques et décalé à l'image du collectif de la grosse entube de Chalon dans la Rue 2018 ou avec "les gueux". Il adore jouer en rue, car c'est l'espace de ses premiers pas dans ce monde.



Pascal Lenoir (Séraphin) :

en 1995, il trouve à vouloir se mêler aux arts vivants et spectaculaires ... où il s'essaie et se forme à diverses pratiques : Clown, cirque, danse, chant ... (école Fratellini, Eric Blouet...) Suite à ces expériences il décide de créer la Cie Ilyadça qui traite essentiellement de la figure clown où il propose des stages et ateliers (adultes et enfants) mais aussi sur qu'est ce que la création et sur l'intervention en rue ...Il est sensible à l'expression plastique, à l'écriture instantanée puis réflexive.



Zoé Houtin (Titania) :

aime jouer. Amoureuse des mots et de la langue, elle se forme comme comédienne à Paris. Elle crée dans des lieux insolites, joue du théâtre classique et contemporain. Un jour, la chance met sur sa route Francis Farizon et elle s'engouffre sur le chemin du clown. Le clown la ramène à son premier rêve d'enfant, le cirque, elle devient danseuse de corde verticale. Elle travaille aujourd'hui avec la Cie l'Ortie Ivre et la Cie Bête Is Not Dead, qu'elle co-fonde en 2020, où elle poursuit ses explorations dans la rue ou en salle, avec son corps et sa voix, ses limites et sa joie.



Edilo Moreno (Panzer) :

clown , jongleur formé au Centre des Arts du Cirque de Lomme , Edilio travaille avec diverses compagnies : Le Collectif Théâtre Lila (34) , La Joyeuse Gravité (34) . Il crée plusieurs numéros et petites formes clownesques et co-fonde en 2016 la cie Belly Button.

LA CIE LA MANIVELLE

Fondée en 2004 à Millau, La manivelle est une compagnie professionnelle de spectacle vivant centrée sur l'art du clown. Elle crée des spectacles pour la salle et la rue. En plus des neuf spectacles qu'elle a à son actif ("Déjà Noël M. Frigo ?", 2004, "Picnic", 2006, "Chocotte", 2007, "les clowns municipô" 2007, "Le petit Mouk" 2008, "Moi clowne" 2013, "Solstici palhasa" 2016, "Toc toc Brelok" 2017, "Béats Bas" 2020) elle élabore régulièrement des formes éphémères, pour des commandes, notamment de structures aveyronnaises et lotaises (la ville de Millau, le théâtre de la baleine à onet le chateau pour le festival Rire Onet, l'association Lézard de la rue à Montcuq...)

Il lui arrive de produire les créations d'autres artistes amis (comme Ludor Citrik pour "mon pire cauchemar" en 2009 et Atsushi Takenouchi pour "Somatoh" en 2010).

Corinne Bodu et Francis Farizon en assurent ensemble la direction artistique.

Elle défend un théâtre d'énergie qui se veut à la fois populaire et audacieux, déclinant toutes les facettes de la figure du clown.

La cie La Manivelle est subventionnée par la ville de Millau. Elle a reçu le soutien du département de l'Aveyron, de la région midi-pyrénées et des DRAC Auvergne et Midi-Pyrénées pour "les clowns municipô".

Crédit photos : Benoit Sanchez Matéo

Remerciements :

Le journal Gardarem Lou Larzac, pour son soutien financier suite à la crise du covid19.

Les journalistes de France 3 Mathilde de Flamenil & Régis Dequeker pour leur reportage.

Clara Ménissier pour le graphisme du dossier.

Les compagnie amies qui ont mis leurs artistes et/ou leur moyens à disposition du projet « Send in the clowns » : Cie Bonjour, Cie Belly Button, Cie Ilyadça, Cie Courcirkoui, Cie Bête is not dead



FICHE TECHNIQUE

Déambulation Tout Publics

- 9 artistes en parade
- durée du spectacle 1h30 à 2h sur un parcours n'excédant pas 5kms
- prévoir : une grande loge d'au moins 40m2 avec point d'eau, toilettes, douches, cintres et miroirs ainsi qu'un espace de stockage du matériel d'au moins 20m2 et 3 places de parking à proximité
- prévoir un catering (eau, fruits, fruits secs)
- l'organisateur sera en charge de proposer un parcours et de faire le lien avec les services de police pour sécuriser celui-ci



CONTACT

MANIVELLECLOWN@GMAIL.COM

06 75 89 08 26

